



COMMUNIQUE DE PRESSE

Je suis un poids plume

STÉPHANIE BLANCHOUD

Mise en scène de Daphné D'Heur

DATES

Les représentations auront lieu du **3 mars au 1er avril 2017**. Les mardis et samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, le dimanche 12.03 à 16h00.

GENÉRIQUE DU SPECTACLE

JEU & ÉCRITURE Stéphanie Blanchoud

Avec la participation de Ben Messaoud Hassen

SCÉNOGRAPHIE Maud Grommen

CRÉATION SONORE Pierre Slinckx

LUMIÈRES Benoit Théron

COACH Ben Messaoud Hassen

ASSISTANT A LA MISE EN SCÈNE Antoine Motte dit Falisse

ASSISTANT-STAGIAIRE Yuri Didion

MISE EN SCÈNE Daphné D'Heur

PRODUCTION Tatou asbl | Wild Productions. Avec le soutien du CCN / Théâtre du Pommier – Neufchâtel et de l'Infini Théâtre - Bruxelles

RESERVATIONS

par téléphone +32 2 223 32 08 ou via le site www.theatre-martyrs.be

CONTACTS PRESSE

Sophie Dupavé : +32 475 44 17 21 s.dupave@eoscommunication.be

Mélanie Lefebvre : +32 2 227 50 03 melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be



Récit d'un combat

Elle. Sans lui. La boxe. La vie. Un corps qui s'arrête. Un corps qui s'épuise. Un corps qui renaît... C'est à l'arrière d'un petit immeuble au fond d'une cour qu'elle a un jour franchi la porte d'une salle de boxe. Poussée par une nécessité alors indicible. Elle a chaussé ses gants et laissé faire le geste. Elle a frappé pour sentir la vibration de la vie jusqu'au bout de ses doigts. Elle a parlé une langue nouvelle, « direct », « jab », « uppercut », a appris à ne pas baisser les yeux, à appris à parer et à recevoir les coups, a appris à les rendre. Elle a écouté et reconnu son instinct. Elle a rencontré et repoussé ses limites. Elle appris à vivre sans lui. Nettoyer. La trace de son corps, la trace de ses mots, l'empreinte de ses mains. Il y a mille chemins pour naître à soi. Nous voulions parler de celui d'une jeune femme qui au lendemain d'une séparation va trouver au cœur d'une petite salle de boxe une force nouvelle de vie. Quand le corps est en mouvement, les pensées deviennent précises comme des frappes, moins chaotiques, elles font mouche, s'inscrivent autrement mieux. Les mots prennent un sens nouveau. Dans cette danse du boxeur, tout se concentre, devient plus tranquille. Et au bout du souffle et des forces, on écoute les dictées du cœur. Alors, le temps d'un entraînement, sur le plateau-ring du théâtre-boxe, baisser la garde et retrouver la vie.

Stéphanie BLANCHOU et Daphné D'HEUR

Stéphanie Blanchoud, biographie

Belgo-suisse, Stéphanie Blanchoud reçoit son Premier Prix d'Art Dramatique et de Déclamation au Conservatoire Royal de Bruxelles en 2003. Elle joue ensuite dans de nombreux théâtres belges et développe parallèlement son propre univers.

Elle se fait remarquer comme jeune auteure avec « Dans tes Bras » en 2006 qui recevra le Prix Georges Vaxelaire de Langue et Littérature Françaises de Belgique. Suivront « T'appartenir » en 2008 et « Timing » qu'elle mettra en scène en 2010 à Bruxelles. Elle participe au Festival Le Paris des Femmes en 2016 à Paris avec son texte court « Le temps qu'il faut à un bébé girafe pour se tenir debout ». Elle mettra en scène sa dernière pièce de théâtre « Jackson Bay », - prix Texte en Scène 2015 - en janvier 2017 au Théâtre du Loup à Genève.

Au cinéma, elle est nominée comme meilleur espoir en 2011 aux Magritte du Cinéma Belge pour son rôle dans « La Régate » de Bernard Bellefroid. Elle a tourné également pour Laurent Larivière, Lionel Baier, Ursula Meier et tient le premier rôle d'« Ennemi Public », une série télévisée belge produite par la RTBF et Entre Chien et Loup, réalisée par Matthieu Frances et Gary Seghers.

La musique fait également partie de sa création. Après l'album « Insomnies » écrit en collaboration avec Jean-François Assy (violoncelliste d'Alain Bashung) sorti en 2009, son dernier album « Les Beaux Jours » est sorti en novembre 2015 en Belgique et en Suisse. On a pu la voir depuis dans de nombreux festivals comme les Francofolies de Spa, Voix de Fête à Genève ou le Paléo Festival de Nyon.



Un extrait du texte

ELLE -. En quittant le cours, Ben il m'a pris dans ses bras, il m'a dit c'est normal, les premiers sparrings c'est toujours comme ça. J'ai refermé la porte et j'ai pleuré. Pleuré, pleuré, pleuré, pleuré, pleuré. (temps) Je n'y étais pas arrivée. Et elle l'avait vu elle. Ma boule au ventre. (temps) On croit que ce n'est rien trois fois deux minutes, ça ne fait que six minutes mais six minutes c'est long quand tu ne sens plus tes muscles. Quand tu es obligée de trouver une solution pour ne pas te laisser submerger. Quand tu dois rester là. (temps) Arrête de sauter, Ben il me dit tout le temps. Calme-toi. Et ne panique pas. (temps) Elle m'a donné un coup, deux coups, trois coups - le troisième il m'a fait mal, un coup juste au corps à cet endroit là, juste là. Allez, vas-y, rentre dedans, vas-y, allez, ne ferme pas les yeux, voilà, vas-y, vas-y, vas-y ! (des phrases du coach peuvent peu à peu se laisser dévoiler en off) -. Je n'y suis pas arrivée ; j'avais cette occasion là, enfin, de rendre ce qu'on me donnait, de rendre les coups comme je les avais reçu, rendre la rage en moi, les égratignures, les départs trop fuyants, les brisures et les manques et je n'y suis pas arrivée. (temps) Piquer. Bam. Sans tomber. Sans vaciller. (temps) Je n'ai jamais aimé la violence. Jamais aimé la vue du sang. (temps) Ce n'est pas pour ça que je fais de la boxe.

BORD DE SCENE

Le Théâtre des Martyrs programme désormais pour chacun des spectacles présentés des « bords de scène », rencontre entre les artistes et les spectateurs organisée le mardi (une par série), avec à chaque fois un invité porteur d'un regard critique et bienveillant et chargé d'animer la rencontre. Pour ce « bord de scène », nous accueillerons Florence CRICK, comédienne et infirmière, [mardi 21.03](#) à l'issue de la représentation.

m

VISUEL DU SPECTACLE

Zvonock (libre de droits)

